

« Saint Georges terrassant le dragon »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain, pastel et dorure liquide Sennelier sur toile 100 x 50 cm



Au XIII^e siècle, la légende de Georges de Lydda est adaptée par l'archevêque dominicain Jacques de Voragine dans « La Légende dorée » qui raconte ceci :

Georges de Lydda naît en Cappadoce, dans une famille chrétienne. Militaire, il devient officier dans l'armée romaine ; il est élevé par l'empereur Dioclétien aux premiers grades de l'armée.

Un jour il traverse la ville de Silène dans la province romaine de Libye, sur son cheval blanc. La cité est terrorisée par un redoutable dragon qui dévore tous les animaux de la contrée et exige des habitants un tribut quotidien de deux jeunes gens tirés au sort. Georges arrive le jour où le sort tombe sur la fille du roi, au moment où celle-ci va être victime du monstre. Georges engage avec le dragon un combat acharné ; avec l'aide du Christ, et après un signe de croix, il le transperce de sa lance. La princesse est délivrée et le dragon la suit comme un chien fidèle jusqu'à la cité. Les habitants de la ville ayant accepté de se convertir au christianisme et de recevoir le baptême, Georges tue le dragon d'un coup de cimeterre car il les effrayait toujours, puis le cadavre de la bête est traîné hors des murs de la ville tiré par quatre bœufs.

Le cheval de cette toile est inspiré par la sculpture en bronze de Barye « Cavalier arabe tuant un lion » (1860) et le dragon est représenté avec une iconographie empruntée à celle des bestiaires médiévaux où les dragons étaient dessinés avec des corps de serpents.

- Reproduction encadrée de - Bellici equi et perniciosi dracones certantes - "Destriers et dragons se battant "

Bas et haut-relief sculpté en résine d'art sur bois, patine oxydation 100 x 50 cm



Bas relief 100 x 50 cm réalisé en technique mixte pour ma participation au Trophée Carrare 2017 avec les *Bô Diables*, une réinterprétation personnelle d'une scène épique de la tapisserie de Bayeux qui sera présentée au Haras de Saint-Lô en une fresque de plus de cinquante mètres.

Ce travail a été réalisé en empruntant des références stylistiques à l'antiquité (Chevaux de San Marco), au Baroque (Robert Le Lorrain et ses chevaux du soleil) la sculpture anglaise (Grinling Gibbons) et à la sculpture du XIX ème siècle français notamment Carpeaux qui dira " *la sculpture, c'est la vie, la vie, c'est le mouvement* » ce qui a guidé la composition de cette représentation guerrière.

« Morel Fiorentino »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, pierre noire Sennelier sur toile 130 x 97 cm



« En 1482, Ludovic Sforza, le duc de Milan, propose à Léonard de Vinci de construire la plus grande statue équestre du monde : un monument à la gloire de son père François Sforza, duc de 1452 à 1466 et fondateur de la maison Sforza. Léonard sait que la qualité du cheval est très importante pour souligner le personnage et étudie tous les détails anatomiques de l'animal, en réalisant des projets préparatoires et en utilisant comme modèles quelques chevaux déjà célèbres pour leur beauté. Les projets reproduisaient les plus belles parties anatomiques de chaque cheval. Dans ses notes, il va jusqu'à noter les noms des chevaux qu'il croque et on trouve des remarques du type : « Morel Fiorentino est gros et a un beau cou... » Voici une interprétation de ce Morel Fiorentino d'après le célèbre dessin de Léonard.

« Bradamante combattant un lion »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier sur toile
130 x 90 cm



Bradamante est une héroïne de la littérature de la Renaissance italienne qui apparaît dans « *le Roland amoureux* », de Matteo Maria Boiardo et dans le poème épique « *Orlando furioso* » de Ludovico Ariosto. C'est une des grandes héroïnes martiale de la littérature européenne. Guerrière émérite et vaillante chevalière, sa lance magique désarçonne tous ceux qu'elle touche. Elle représente la figure archétype de l'amazone.

« Apogeo, quintessence baroque »



Cette sculpture équestre de 22 cm est disponible en résine d'art ou en bronze et a été réalisée dans l'esprit du style baroque d'après mes recherches iconographiques, notamment les gravures italiennes des écoles d'équitation comme celle de Federico Grisone et les sculptures équestres rococo de Agostino Cornacchini.

Cette sculpture synthétise mes recherches stylistiques mais aussi techniques en matière de modelage alliant la précision des détails au défi de faire tenir un cheval en ronde bosse sur ses jambes.

Le moulage est réalisé par l'Atelier des Couronnes Antonin Gasq.

Les patines seront uniques et à définir avec moi et le fondeur d'art.

« Ganymède »

Reproduction d'un dessin original par Sara Viguié FOXA
sur plaque de laiton ciselée en repoussé et tracé matis par Mathilde Humbert
18 x 24 cm



C'est à Lucien Falize célèbre orfèvre de la fin du XIX siècle que nous devons cette définition de la ciselure, sans doute la plus poétique : « Le ciseleur a le devoir de faire dire au métal ce que le sculpteur n'a pu lui donner ; ce que ne livre ni la terre, ni la cire, ni le bois, ni le marbre ; cette fleur de l'épiderme, le chairé de la peau, la maille du tissu, les nervures des feuilles, tout cet infini délicat qui charme l'œil et donne la couleur et l'esprit à la matière. »

La ciselure consiste à décorer le métal sous toutes ses formes qu'il soit laminé ou fondu, exécutée à l'aide d'un marteau et de différents ciselets forgés, sans enlèvement de matière contrairement à la gravure.

La ciselure en repoussé :

C'est probablement la technique initiale employée par l'homme pour mettre en forme les métaux à l'état natif. On touche là au travail des volumes dont les formes peuvent aller du bas-relief au demi rond-de-bosse. La pièce à ciseler est fixée à l'aide du « ciment » sur un boulet posé sur un palonnier. Le ciment de fontaine sert à fixer les pièces sur le boulet ou à remplir ces dernières afin de pouvoir les ciseler. Le travail commence par le

tracé qui accentue le dessin des ornements, à l'aide de ciselets aux angles arrondis, jusqu'à ce qu'il devienne apparent sur l'envers de la plaque. Ensuite on retourne la plaque et en utilisant des ciselets très larges, on repousse le motif pour lui donner du volume.

Le tracé matis :

C'est un décor de surface. Cette technique consiste à reproduire, sur une pièce mise en ciment, un dessin, en utilisant toute une gamme de ciselets appelés « traçoirs ». Sous les coups de marteau, le ciseleur va imprimer un sillon dans le métal. Dès lors, le dessin fidèlement reproduit peut faire l'objet d'une « mise en couleur » grâce aux outils mats dont la variété de grains permet un jeu de contrastes entre le métal poli et maté.

«Tang»

Ciselure sur plaque de laiton ciselée par Mathilde Humbert
commandée à Mathilde Humber d'après un dessin original par Sara Vigié FOXA
11 x 11 cm



Mathilde Humbert est ciseleuse diplômée de l'École Boulle. Je la remercie chaleureusement de sa collaboration fructueuse et d'avoir su magnifiquement combiner son savoir faire avec mes dessin. Elle a su rendre dans le métal l'essence de mes recherches picturales avec une grande fidélité.

- Tulpar -

Or véritable brillant à 12 % posé au pinceau à main levée sur porcelaine de la Manufacture de la Reine (Limoges) . Cuisson à 820°.

Œuvre signée, unique, non reproduite.



Dans les contes kirghizes, « tulpar » désigne un cheval emmenant le héros dans les airs. Dans l'épopée de Manas, le héros éponyme doit capturer le cheval « tulpar » Kak-Kula, à la manière de Bellerophon capturant pégase.

L'alliance de l'or et de la porcelaine est un ravissement qui sied à l'expression d'un cheval mythique et maintes fois rêvé. Posé au pinceau à main levée sans dessin préliminaire puis souligné par un filet posé au pinceau sifflet, la cuisson révèle alors la brillance de l'or sur le fond immaculé du kaolin. J'ai voulu utiliser la porcelaine comme feuille blanche pour donner à mon dessin un corps tangible.

- Tchal-Kouyrouk -

Or véritable brillant à 12 % posé au pinceau à main levée sur porcelaine de la Manufacture de la Reine (Limoges) . Cuisson à 820°.

Œuvre signée, unique, non reproduite.



Tchal-Kouyrouk est un cheval mythique volant, capable de parler et de marcher au fond des eaux. Il est cité dans l'épopée kirghize d'Ėr-Töshtük, rattachée à l'épopée de Manas. Il conseille son cavalier, le héros Töshtük, qui se fie à ses pouvoirs ce qui lui permettra de retrouver son âme en accédant au domaine souterrain.

Posé au pinceau à main levée sans dessin préliminaire puis souligné par un large filet posé eau pinceau sifflet, l'or miroite et réfléchi les reflets comme la surface d'un fleuve survolé par un Tchak-Kouyrouk en majesté.

Tarifs et disponibilités des oeuvres

L'achat d'oeuvre d'art est déductible d'impôts. Une facture/certificat d'authenticité mentionnant le n° de Maison des Artistes et de Siret accompagnent chaque oeuvre où sont envoyés par la poste à l'acquéreur.

« TOMOE GOZEN » aussi appelée Dame Tomoe

Encre de chine et gomme laque pigmentée sur toile coton 100 x 80 cm

Disponible 1100 euros

" Nashi Kosui ou Une révérence pour Tomoe"

51 x 73 cm sur papier traditionnel tibétain, acrylique, dorure liquide Sennelier, encres gomme laque et mines polychromes.

Disponible 880 euros

« Bucéphale vert-de-gris »

Mortier de structure acrylique, patine oxydation, pastel à l'écu et dorure liquide sur toile de coton 100 x 50 cm

Disponible 1300 euros

« La bataille de Chéronée »

Encre de chine, encre gomme laque, pastel à l'écu et dorure liquide Sennelier sur toile châssis 3D 200 x 50 cm

Disponible 2500 euros

« Actéon et Astérope, les chevaux du Soleil échappés de l'écurie »

Bas relief sur bois, patine oxydation.

100 x 50 cm

Disponible 2200 euros

« Phaéton ou le Char incontrôlable »

Mortier de structure acrylique, patine oxydation, pastel à l'écu, dorure liquide sur toile de coton châssis 3D 200 x 50 cm

Réservé

Reproduction encadrée signée d'un détail de « Penthésilée, Reine des Amazones »

Mortier de structure acrylique, Encre de chine, mine graphite, patine oxydation, pastel à l'écu, dorure liquide sur papier wenzhou marouflé sur toile de lin 100 x 70 cm

Disponible 320 euros

« Les juments de Magnésie »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier sur toile
130 x 97 cm
Disponible 1700 euros

« Bellerophon et Pégase se battant contre la chimère »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier sur toile
130 x 97 cm
Disponible 1750 euros

« Pégase créant l'Hippocrène »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier
sur toile 80 x 80 cm
Disponible 1250 euros

« Xanthe et Balios combattant un dragon »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier sur toile
130 x 97 cm
Disponible 1750 euros

« Athéna et sa chouette chevêche »

Encre de chine et peinture acrylique rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, pierre noire et dorure
liquide Sennelier
sur toile 130 x 89 cm
Disponible 1520 euros

« Céléris »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier sur toile
116 x 89 cm
*La tête de ce cheval est inspirée d'une photographie par Claudia Duffé du pur-sang AL MOUWAFFAK avec
son aimable autorisation.*
Disponible 1620 euros

« Sleipnir-Cosmos »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée sur papier torchon format raisin
Disponible 490 euros

« Gullfaxi crinière d'or »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier sur papier
format raisin

*d'après une photo de Laurent Vilbert du cheval Chenel de Sadek El Bahjaoui avec leur aimable
autorisations.*

Disponible 490 euros

« Saint Georges terrassant le dragon »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain, pastel et dorure liquide Sennelier
sur toile 100 x 50 cm

Disponible 850 euros

**Reproduction encadrée de - Bellici equi et perniciosi dracones certantes - "Destriers et dragons se
battant "**

Bas et haut-relief sculpté en résine d'art sur bois, patine oxydation 100 x 50 cm
Oeuvre originale disponible actuellement exposée au Haras de Saint-Lo 2500 euros

« Morel Fiorentino »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, pierre noire Sennelier
sur toile 130 x 97 cm

Disponible 1620 euros

« Bradamante combattant un lion »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier sur toile
130 x 90 cm

Disponible 1650 euros

« Apogeo »

Tirage en résine d'art patine au choix 850 euros

Tirage en bronze patine au choix tarif sur demande

« Ganymède »

Reproduction d'un dessin original par Sara Viguié FOXA
sur plaque de laiton ciselée par Mathilde Humbert

18 x 24 cm

Disponible 850 euros

«Tang»

Reproduction d'un dessin original par Sara Viguié FOXA
sur plaque de laiton ciselée par Mathilde Humbert 11 x 11 cm
Disponible 310 euros

- Tulpar -

Or véritable à 12 posé au pinceau à main levée sur porcelaine de la Manufacture de la Reine (Limoges).
Cuisson à 820°.
Œuvre signée, unique, non reproduite.
Disponible 450 euros

- Tchak-Kouyrouk -

Or véritable à 12 posé au pinceau à main levée sur porcelaine de la Manufacture de la Reine (Limoges).
Cuisson à 820°.
Œuvre signée, unique, non reproduite.
Disponible 450 euros

Pour contacter l'artiste

Sara Viguié « FOXA »

Mail : foxxa@hotmail.fr

FB : Sara Foxa / The Art of Foxa

Instagram : [sarafoxa](https://www.instagram.com/sarafoxa)

tel : 0663850073

Je vous accueille au sein de l'atelier sur RDV.